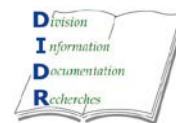


16 juillet 2015



Les Forces nationales de libération (FNL), mouvement rebelle (1980-2009) devenu parti politique

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Bref rappel chronologique	3
1. Informations générales	4
1.1. FNL : création, idéologie et structures.....	4
1.1.1. Création.....	4
1.1.2. Mutation du mouvement armé en un parti politique.....	5
1.2. Caractéristiques du mouvement	5
1.2.1. Symbole et devise.....	5
1.2.2. Carte de membre	6
1.2.3. Idéologie.....	6
1.3. Structures et responsables	7
1.3.1. Structures nationales et locales.....	7
1.3.2. Principaux responsables	8
1.3.3. Collaboration avec l'ADC Ikibiri	8
2. Attitude des autorités vis-à-vis des membres des FNL.....	9
2.1. Le cas d'A. RWASA.....	9
2.2. Les militants de base.....	9
Bibliographie	11

Bref rappel chronologique¹

En 1962, le Burundi, ancien protectorat belge, accède à l'indépendance. La monarchie du Roi Ntare V est renversée en 1966 par un coup d'Etat militaire mené par le capitaine Michel MICOMBERO, Tutsi, qui instaure la République. Le régime est en réalité une dictature militaire soutenue par le parti unique, l'Union pour le progrès national (UPRONA).

En 1972, une rébellion hutu tente de prendre le pouvoir et commet des massacres à l'égard de la communauté tutsi. En représailles, l'armée, composée presque exclusivement de Tutsi, tue entre 100°000 et 300°000 Hutu. Le Roi Ntare V est alors assassiné dans des circonstances troubles.

En 1976, MICOMBERO est renversé par Jean-Baptiste BAGAZA, chef d'Etat-major de l'armée burundaise. Il est lui-même renversé en 1987 par le major Pierre BUYOYA.

En 1992, le multipartisme est introduit. Le Front pour la démocratie du Burundi (FRODEBU), majoritairement hutu, est alors créé.

En juin 1993, les premières élections présidentielles ont lieu. Melchior NDADAYE, Hutu du FRODEBU, est élu président de la République.

En octobre 1993, il est assassiné par des membres de l'armée. La guerre civile éclate. L'armée affronte les rebelles hutu regroupés au sein des Forces nationales de Libération (FNL) et du Conseil national pour la défense de la démocratie-Forces de défense de la démocratie (CNDD-FDD). Sous l'égide de l'ONU, des négociations sont entamées pour mettre fin à la guerre.

Le 6 avril 1994, le président NTARYAMIRA, qui avait succédé à M. NDADAYE, décède dans le crash de l'avion du président rwandais, J. HABYARIMANA.

En juillet 1994, Sylvestre NTIBANTUNGANYA, Hutu du FRODEBU, devient président. Il est renversé par un coup d'Etat de Pierre BUYOYA en 1996.

En 1998, de nouvelles négociations ont lieu pour mettre un terme au conflit.

Les accords d'Arusha sont signés **en 2000**.

Pierre BUYOYA cède sa place à Domitien NDAYIZEYE du FRODEBU le **30 avril 2003**.

La même année les CNDD-FDD intègrent l'armée. Les FNL refusent de participer aux négociations.

En 2005, les élections présidentielles sont remportées par Pierre NKURUNZIZA des CNDD-FDD.

En 2006, un accord de paix est signé avec les FNL. Il ne sera effectif qu'en 2009.

En 2010, Pierre NKURUNZIZA est réélu président.

En 2015, P. NKURUNZIZA, qui brigue un troisième mandat pourtant inconstitutionnel, échappe à une tentative de coup d'Etat fomenté par le général Godefroid NIYOMBARE, ancien chef d'état-major des armées.

¹ Radio France Internationale (RFI), « Burundi », 07/2015.

1. Informations générales

1.1. FNL : création, idéologie et structures

1.1.1 Création

A l'origine il s'agit de la branche armée du Palipehutu. Ce parti a été créé en Tanzanie en 1980 par Rémy GAHUTU². La branche armée est formée en 1985 par Donatien MISIGARO³. Suite à de nombreuses dissensions au début des années 1990, le Palipehutu s'est scindé en plusieurs groupes notamment Palipe-Agakiza, Front pour la libération nationale ou encore Palipehutu-FNL⁴.

Le Palipehutu FNL, ou plus communément FNL (Forces nationales de libération), est dirigé par Cossan KABURA et compte entre 1000 et 2000 combattants⁵ dans les années 2000. Lorsque le commandant des opérations, Sylvestre NIBAYUBAHE, décède en 1998, il est remplacé par Agathon RWASA⁶.

En 2001, des tensions apparaissent au sein du mouvement et Cossan KABURA est destitué par Agathon RWASA qui l'accuse de vouloir négocier avec le gouvernement burundais et d'utiliser les FNL pour son enrichissement personnel⁷.

En 2002, le chargé de relations extérieures des FNL, Alain MUGABARABONA, crée une faction dissidente, les FNL ICANZO afin de renverser RWASA, mais c'est un échec⁸.

En 2003, le vice-président Jean Bosco SINDAYIGAYA fait dissidence. Il est accusé d'être une marionnette du régime. Arrêté en 2007, il est toujours porté disparu à ce jour⁹.

En juillet 2007, les FNL se retirent des négociations de cessez-le-feu. Un nouveau groupe de dissidents favorables aux négociations, dirigé par Nestor BANZUBAZE, émerge. Nombre d'entre eux sont assassinés par les FNL non dissidents entre octobre et mars 2008¹⁰.

En mai 2008, les FNL d'Agathon RWASA signent un cessez-le-feu avec les autorités burundaises mais des membres dissidents rejoignent le maquis, notamment en République démocratique du Congo et participent à des attaques armées dans ce pays¹¹.

Fin août 2009, les FNL procèdent à l'exclusion de plusieurs membres éminents du parti, accusés de soutenir secrètement le régime. Il s'agit notamment de Pasteur HABIMANA, porte-parole du mouvement et de Jacques KENESE, chargé des relations extérieures¹², qui créent le FNL *Iragi ya Gahutu Remy*. En octobre 2009, ils destituent RWASA de ses fonctions mais cette mesure sera sans effet¹³.

² Isanganiro, « Le parti FNL célèbre son 32^e anniversaire en miettes », 18/04/2012.

³ International Crisis Group (ICG), *The Burundi Rebellion and the Ceasefire Negotiations*. ICG Africa Briefing Paper, 06/08/2002.

⁴ *Ibid.*

⁵ Integrated Regional Information Networks (IRIN), *BURUNDI: Rebel FNL sacks leader*, 26/02/2001.

⁶ *Umuco*, « le commandant Sylvestre Nibayubahe aurait été tué sur l'ordre d'Agathon Rwsa », in *Umuco, Palipehutu-fnl : vers la fin de la guerre ou disparition totale ?*, 13/04/2004.

⁷ ICG, 06/08/2002, *op.cit.*

⁸ *Afrique Express*, « Agathon Rwsa affirme rester le président des FNL », N°254, 02/09/2002.

⁹ Burundi Réalités, « Burundi: M. Jean-Bosco Sindayigaya, président de l'aile dissidente du Palipehutu/FNL d'Agathon Rwsa, sous les verrous », 02/06/2007.

¹⁰ *RFI*, « Affrontements entre deux factions des FNL: 21 morts », 04/09/2007.

¹¹ Nations Unies, Conseil de Sécurité, *Lettre datée du 23 novembre 2009, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Président du Comité du Conseil de sécurité créé par la résolution 1533 (2004) concernant la République démocratique du Congo*. S/2009/603, 23/11/2009.

¹² *Agence France Presse (AFP)*, « Burundi : Dissensions au sein de l'ex-rébellion des FLN », 15/09/2009.

¹³ *AFP*, « FNL : "Destitution" d'Agathon Rwsa par d'anciens cadres à leur tête Jacques Kenese », 04/10/2009.

1.1.2 Mutation du mouvement armé en un parti politique

Les rapports entre les FNL et les autres rebelles hutu des CNDD FDD ont toujours été difficiles. Les deux mouvements se sont affrontés jusqu'en 2003¹⁴. Les CNDD-FDD ont ensuite mené des opérations avec l'armée burundaise contre les FNL¹⁵. Alors que des négociations étaient engagées en 2005 avec les FNL, la victoire des CNDD-FDD aux élections a mis fin à ce processus¹⁶. Un cessez-le-feu provisoire est néanmoins signé en juin 2006¹⁷. Toutefois, des offensives continuent d'être menées par les FNL jusqu'à fin 2008¹⁸, date à laquelle un accord est signé avec les autorités¹⁹.

En janvier 2009, Agathon RWASA remplace le nom de Palipehutu-FNL par FNL. Le mouvement est reconnu par les autorités comme un parti, ce qui lui permet de participer aux élections de 2010²⁰.

Trois mille cinq cents FNL sont intégrés dans l'armée, 5000 combattants sont démobilisés et 11 000 personnes associées au mouvement regagnent leurs villages d'origine²¹. Depuis 2008, quelque 2000 combattants avaient déjà rejoint le processus de démobilisation. Un certain nombre de prisonniers politiques est alors libéré²².

Toutefois, selon Human Rights Watch, le conflit militaire entre les CNDD-FDD et les FNL s'est transformé en conflit politique, souvent violent²³.

En août 2010, des membres du parti exclus à cause de leur opposition au boycott des élections ont organisé un congrès au cours duquel RWASA est évincé²⁴. Emmanuel MIBURO est désigné président et la nouvelle équipe à la tête des FNL décide de se retirer de l'Alliance des démocrates pour le changement (ADC-Ikibiri). Selon RWASA, il s'agit en réalité de membres des CNDD-FDD²⁵. Le ministère de l'Intérieur a cependant reconnu MIBURO comme dirigeant officiel des FNL. Le 6 août 2010, aidés de la police, ils sont parvenus à s'introduire au sein des locaux du parti²⁶. Dès lors, les FNL fidèles à RWASA ne sont plus reconnues légalement comme un parti²⁷.

1.2. Les caractéristiques du mouvement

1.2.1 Symbole et devise

Le symbole des FNL est un cercle qui comprend le sigle FNL en lettres noires avec les mots « Justice-Paix-Développement » et des outils et armes traditionnels sur fond rouge. La devise *Ubugabo burihabwa*, « la dignité s'arrache » ou « la dignité se conquiert » apparaît souvent.

¹⁴ Human Rights Watch (HRW), *Burundi: Neglecting Justice in Making Peace*, 01/04/2000.

¹⁵ ICG, *Élections au Burundi: Reconfiguration radicale du paysage politique Briefing Afrique de Crisis Group N°31*, 25/08/2005.

¹⁶ ICG, *Burundi : conclure la paix avec les FNL. Rapport Afrique de Crisis Group N°131*, 28/08/2007.

¹⁷ Integrated Regional Information Networks (IRIN), *BURUNDI: Last rebel group signs cease-fire with government*, 07/09/2006.

¹⁸ IRIN, *Burundi : Reprise des bombardements à Bujumbura*, 28/04/2008.

¹⁹ ICG, *Burundi : réussir l'intégration des FNL*, Briefing Afrique de Crisis Group, N°63, 30/07/2009.

²⁰ AFP, « Burundi : l'ex-rébellion des FNL devient officiellement un parti politique », 22/04/2009.

²¹ Nations unies, Conseil de sécurité, *Cinquième rapport du Secrétaire général sur le Bureau intégré des Nations Unies au Burundi*. S/2009/270, 22/05/2009.

²² *Burundi Réalités*, « Détails sur les prisonniers du FNL libérés par le gouvernement Burundais », 04/01/2009.

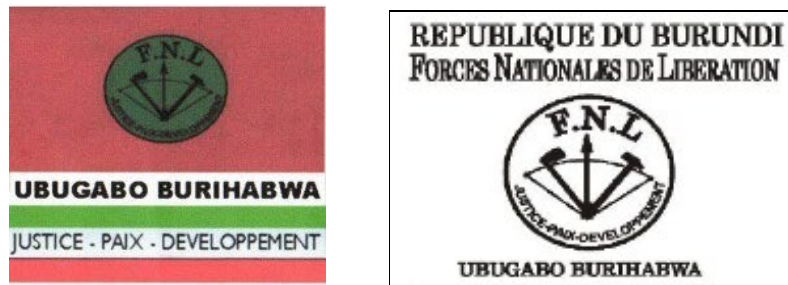
²³ HRW, « Nous allons vous ligoter et vous abattre ». *Les violences politiques restent impunies au Burundi*, 05/2010.

²⁴ Agence de Presse Africaine (APA), « Agathon Rwaswa destitué de la présidence du FNL au Burundi », 02/08/2010.

²⁵ AFP, « Burundi : Rwaswa met en garde contre la "provocation du pouvoir" », 07/08/2010.

²⁶ *Arib News*, « La police burundaise envahit le siège du parti FNL », 06/08/2010.

²⁷ AFP, « Le pouvoir entérine la "destitution" du leader des FNL », 05/08/2010.



Site officiel des FNL.²⁸

Cachet des communiqués d'Agathon RWASA²⁹



1.2.2 Carte de membre

Presque tous les membres du FNL ont une carte de membre du parti mais elle n'est pas obligatoire et certains membres affirment préférer ne pas en avoir. En 2009, lorsque le parti a pu implanter des bureaux à travers le pays, les cartes étaient délivrées par le comité directif au niveau local. Depuis les élections de 2010, certains bureaux du parti ont été fermés, alors que d'autres ont été récupérés par la faction FNL-MIBURO. Sur la carte de membre figurent les nom et prénom du détenteur ainsi que sa région et sa commune d'origine. Cette carte ne comporte pas de photo. Elle est de couleur jaune, mesure 10 cm par 15 et porte le logo du parti. Le slogan du parti (*Ubugabo Buribwa*) est inscrit à l'intérieur de ce logo. Toutes les cartes portent la signature de RWASA, même celles de l'aile MIBURO. Elles coûtent environ 1000 francs.

Lors des réunions ou des votes internes au parti, les participants ne montrent pas forcément leur carte de membre, car le président dispose d'une liste des noms de tous les membres. Pour participer aux activités du FNL, il faut généralement être membre du parti mais il est aussi possible d'être introduit par un autre membre. Les militants n'ont pas forcément sur eux leur carte de membre, de peur d'être arrêtés par la police ou des *Imbonerakure*³⁰. Depuis 2010, l'aile RWASA ne distribue plus de carte.

1.2.3. Idéologie

Les FNL justifient la lutte armée pour combattre l'oppression de la population hutu. L'idéologie des FNL est ethniciste et marxiste. L'un des points centraux est la lutte contre la domination militaire des Tutsi³¹. Par ailleurs, la quête de la vérité et de la justice est essentielle. Le mouvement est marqué par son attachement très fort à la religion chrétienne. Il est souvent présenté comme « millénariste »³². Beaucoup de combattants des FNL étaient des adventistes du 7^{ème} jour. Une très grande discipline religieuse était

²⁸ Site officiel des FNL.

²⁹ FNL, « Objet : Démenti du rapport des experts onusiens du 02/12/2012 », 23/01/2012.

³⁰ Commission de l'Immigration et du Statut de réfugié du Canada (CISR), *Burundi : information sur les cartes de membre du parti Forces nationales de libération (FNL)*, 11/03/2014.

³¹ ICG, 30/07/2009, *op. cit.*

³² *Ibid.*

imposée au sein du mouvement (interdiction de l'alcool, des jeux de hasard, des rapports sexuels). Ce qui semble être à l'origine de plusieurs dissidences³³.

Depuis la transformation du mouvement en parti politique, la revendication récurrente des FNL est la restitution des terres spoliées durant les différentes périodes de troubles. Par crainte d'être poursuivis pour les crimes qu'ils ont commis, la thématique de la justice a laissé la place à celle de la réconciliation³⁴. International Crisis Group (ICG) relève qu'Agathon RWASA est bien plus à l'aise que les cadres du parti, peu éduqués, pour exposer le programme du parti. Selon divers responsables d'organisations de la société civile et de partis politiques interviewés par ICG, dans leur propagande en zone rurale, les FNL continuent de « mobiliser sur le thème de l'émancipation inachevée des Hutu de la tutelle des Tutsi, notamment dans l'armée »³⁵.

1.3. Structures et responsables

1.3.1. Structures nationales et locales

La permanence nationale du parti se trouvait à Mutanga-Nord, commune Gihosha dans la Mairie de Bujumbura³⁶, près de l'hôpital militaire situé sur le boulevard du 28 novembre³⁷. Cependant, après la prise de la direction du mouvement par MIBURO, celle-ci a fermé.

Le parti est composé comme suit :

- Président, vice-président, secrétaire général
- 26 secrétariats nationaux
- Conseillers et représentants des comités régionaux.

Le parti est divisé en régions (5), subdivisées en sous-régions (17), en arrondissements (48), en communes, en zones, en secteurs et enfin en cellules.

Chaque entité administrative est composée comme suit :

Un Président, un secrétaire, un secrétaire à l'Idéologie; un secrétaire à l'Information; un secrétaire à la Trésorerie; un secrétaire à la Condition féminine; un secrétaire aux Relations extérieures; un secrétaire à la Sécurité; un secrétaire aux Relations intérieures; un secrétaire à la Jeunesse.

Le Bureau exécutif regroupe le Président, le vice-président, le secrétaire général et les 26 secrétariats nationaux.

Le Bureau politique regroupe quant à lui le Bureau exécutif, des conseillers et des représentants des comités régionaux³⁸.

Le Congrès correspond au Bureau exécutif, au Bureau politique et aux représentants de toutes les régions (5), sous-régions (17), arrondissements (48), communes, zones, secteurs et cellules.

³³ HRW, *Burundi : Vider les collines. Camps de regroupement au Burundi*, 06/2000.

³⁴ ICG, 30/07/2009, *op. cit.*

³⁵ ICG, *Burundi : garantir un processus électoral crédible. Rapport Afrique de Crisis Group N°155*, 12/02/2010.

³⁶ *Arib News*, 06/08/2010, *op.cit.*

³⁷ [Ndlr]

³⁸ Observatoire de l'action gouvernementale, *Analyse contextuelle sur la participation de la femme dans les organes dirigeants des partis politiques à la veille des élections de 2010*, 05/2010.

Le parti FNL compte deux mouvements intégrés, à savoir le Mouvement de la jeunesse patriotique (MJP), autrefois appelé la Jeunesse patriotique hutu (JPH), et le Mouvement des femmes patriotiques (MFP)³⁹.

Les militants des FNL sont appelés *Umunamarimwe* au singulier, (*A*)*banamarimwe* au pluriel⁴⁰. Cela signifie « ceux qui partagent une même idée, qui sont unis ». Ce terme est utilisé tant par les FNL RWASA que par les FNL MIBURO et les autres factions des FNL. Chaque membre des FNL est censé connaître ce terme. Les membres du Mouvement de la jeunesse patriotique (MJP) des FNL sont aussi appelés *Ivyuma vy'indege* « ceux qui sont puissamment bâtis comme des avions »⁴¹.

1.3.2. Principaux responsables

Agathon RWASA, président

Adolphe BANYIKWA, secrétaire général⁴²

Edouard MISAGO, alias FUNDI, secrétaire national à la Sécurité⁴³

Aimé MAGERA, porte-parole des FNL⁴⁴

Nestor GIRUKWISHAKA, secrétaire national aux Relations extérieures⁴⁵

Emérencienne NTAKARUTIMANA, secrétaire nationale à la condition féminine⁴⁶

Alfred BAGAYA, ancien vice-président⁴⁷

Félicien NIYONIZIGIYE, ancien secrétaire national à la jeunesse⁴⁸

Jean-Bosco HAVYARIMANA, ancien porte-parole⁴⁹.

1.3.3. Collaboration avec l'ADC-Ikibiri

Suite à la victoire contestée du CNDD-FDD lors des élections communales de 2010, plusieurs partis d'opposition se sont réunis au sein de l'Alliance des démocrates pour le changement au Burundi (ADC-Ikibiri). Cette coalition décide de boycotter les élections présidentielles. L'ADC-Ikibiri était initialement composée des partis suivants : ADR-IMVUGAKURI, CDP, CNDD, FEDS-SANGIRA, FNL, MSD, PARENA, PIT, PPDRR ABAVANDIMWE, RADEBU, SAHWANYA-FRODEBU et UPD-ZIGAMIBANGA.

Les rapports entre les FNL et l'ADC-Ikibiri ont toujours été complexes, notamment par rapport à A. RWASA⁵⁰. En décembre 2014, ce dernier a décidé de quitter l'ADC-Ikibiri pour former une nouvelle coalition avec Charles NDITIJE, le président de l'aile majoritaire du principal parti tutsi, l'UPRONA mais également avec les partis FRODEBU Nyakuri, RADDES, PARIBU, PASIDE-Imboneza, A.D.R, NADDEBU⁵¹. Ils ont lancé officiellement ce nouveau regroupement⁵², appelé Rassemblement national pour le changement (*RANAC-Dushayure Uburundi Bwogorore*⁵³) le mercredi 10 décembre 2014.

³⁹ HRW, 'Tu n'auras pas la paix tant que tu vivras'. *L'escalade de la violence politique au Burundi*, 05/2012.

⁴⁰ Radio Isanganiro, « Le FNL d'Emmanuel Miburo réclame des postes octroyés par le scrutin », 07/02/2012.

⁴¹ HRW, 05/2012, *op.cit.*

⁴² *Burundi Transparence*, « Arrestation de l'ancien secrétaire général du parti FNL », 23/04/2013.

⁴³ *Burundi Megainfo*, « La famille d'Edouard Misago serait à son tour menacée », s.d.

⁴⁴ *Burundi Transparence*, 23/04/2013, *op. cit.*

⁴⁵ NZIMANA Raymond, « Burundi : Le dirigeant des FNL Agathon Rwsa et ses acolytes seraient démis de leurs fonctions », *Igihe*, 17/01/2013.

⁴⁶ Conférence Régionale sur le thème : « le rôle des femmes apôtres de la paix dans la mise en pratique de la résolution 1325 », Bujumbura, les 14 et 15 mai 2009.

⁴⁷ MPABWANAYO Jeanne, « Le Parti FNL se prépare aux élections de 2015 », *Bujumbura News*, 16/06/2015.

⁴⁸ *Burundi Transparence*, « La guerre des communiqués continue au sein du FNL », 26/08/2010.

⁴⁹ *Jeune Afrique*, 15/09/2009, *op. cit.*

⁵⁰ URAKEZA Cédric-Soledad, « Le FNL désavoue l'ADC-Ikibiri », *Iwacu*, 21/09/2012.

⁵¹ SABITEKA Alida, « Naissance d'une nouvelle coalition de huit partis politiques de l'opposition », *Bujumbura News*, 16/01/2015.

⁵² *RFI*, « Burundi : à six mois du scrutin, l'opposition en recomposition », 15/12/2014.

⁵³ KIMANA Isy Perpétue, MANCIAUX Cécile, « Burundi : aux législatives, les petites rivières font les grands fleuves », *Jeune Afrique*, 23/04/2015 ; BANKUKIRA Bernard, « Privé du FNL et du Ranac, Rwsa se présente quand-même aux élections », *Radio Isanganiro*, 13/04/2015.

Cependant, seuls les partis politiques agréés ont le droit de former des coalitions politiques. Le RANAC était dirigé au moment de sa création par Agathon RWASA. Or, celui-ci n'avait pas de parti reconnu par le ministre de l'Intérieur. Le RANAC a donc été agréé, mais sans A. RWASA. Dans l'ordonnance du 10 avril 2015 du ministre de l'Intérieur, Edouard NDUWIMANA, Aloys BARICAKO est désigné comme président du Parti pour la Science, le Développement et l'Environnement (PASIDE-Imboneza) et comme président et représentant légal de la coalition Rassemblement National pour le Changement (RANAC-*Dushayure Uburundi Bwogorore*).

A. RWASA décide alors de se présenter aux élections de juillet 2015 à la tête d'une liste des Indépendants présents à travers tout le pays et dans toutes les communes sous l'appellation de *Abigenga Mizero y'Abarundi* (« Indépendants, espoir des Burundais »)⁵⁴.

2. Attitude des autorités vis-à-vis des membres des FNL

2.1. Le cas d'A. RWASA

Agathon RWASA a fui le Burundi en 1988 ou 1989⁵⁵ suite à la répression de l'armée contre les Hutu après les massacres de Tutsi de Ntega. Le 30 mai 2008, il revient à Bujumbura après vingt années passées dans la rébellion⁵⁶. En juin 2010, des bruits courent concernant une éventuelle arrestation du chef des FNL. Les 15 et 16 juin 2010, des affrontements ont lieu entre des membres des FNL et la police autour du domicile de RWASA qui disparaît de Bujumbura le 23 juin 2010⁵⁷. Le 6 août 2013, il revient à Bujumbura. Les tensions restent vives, notamment après la plainte déposée par la communauté munyamulenge accusant RWASA et les FNL d'être responsables du massacre de Gatumba en août 2004⁵⁸. En septembre 2013, des policiers encerclent le domicile de RWASA pour finalement se retirer quelques jours plus tard⁵⁹.

Depuis que MIBURO a pris officiellement la direction des FNL, RWASA ne dispose d'aucun parti agréé par les autorités. Il a déposé sa candidature à l'élection présidentielle de 2015, le 9 mai (cf. *supra*). Cependant, le 28 mai, RWASA et sa coalition, *Abigenga Mizero y'Abarundi*, ont suspendu leur participation aux élections communales et législatives. Le 12 juin dernier, il a menacé de boycotter le scrutin présidentiel⁶⁰.

2.2. Les militants de base

Suite aux élections de 2010, le climat s'est particulièrement détérioré et les membres des FNL ont été fréquemment la cible d'arrestations ou d'exécutions extra-judiciaires. Ces faits se sont déroulés en toute impunité⁶¹. De nombreux militants et combattants des FNL ont dû faire face à des intimidations et des menaces de la part des *Imbonerakure* et du Service National de renseignements (SNR), notamment pour qu'ils rejoignent les CNDD-FDD⁶².

⁵⁴ *Ibid.*

⁵⁵ *IRIN News*, « Burundi: Rebel group continues to threaten peace, development », 17/01/2006.

⁵⁶ ICG, *Burundi : renouer le dialogue politique*, Briefing Afrique N°53, 19/08/2008.

⁵⁷ HRW, *Burundi, Des portes qui se ferment ? Réduction de l'espace démocratique au Burundi*, 11/2010.

⁵⁸ *RFI*, « Burundi: à peine réapparu, l'ancien chef rebelle Agathon Rwaswa dans le collimateur de la justice », 13/09/2013.

⁵⁹ NGABIRE Elyse, « Deux policiers gardent le domicile d'Agathon Rwaswa : « Le mandat d'arrêt a été signé dès ce vendredi » », *Iwacu*, 16/09/2013.

⁶⁰ *Wasa*, « Le pile ou face d'Agathon Rwaswa », 20/06/2015.

⁶¹ Amnesty International, 06/10/2011, art. cit.

⁶² Association pour la protection des droits humains et des personnes détenues (Aprodh), *Rapport d'activités du mois de septembre 2012*, s.d.

Peu après les élections, les autorités ont lancé une opération intitulée *Safisha* (« nettoyage » en swahili) en vue d'éliminer les membres de l'opposition, notamment les FNL⁶³. Cette opération aurait fait plus de mille morts⁶⁴.

Selon Amnesty International, des responsables des FNL demeurés au Burundi après le départ d'Agathon RWASA en juin 2010 ont souvent été contraints de vivre dans la clandestinité à la suite de menaces ou afin d'éviter « *les représailles des forces gouvernementales* »⁶⁵.

Certains de ceux qui sont restés au pays ont repris les armes et mené des attaques contre des postes de police et des membres du CNDD-FDD, sans toutefois les revendiquer officiellement. Ces attaques ont été organisées à l'intérieur du pays mais aussi depuis la République démocratique du Congo (RDC) voisine⁶⁶.

Après le retour d'A. RWASA en 2013, les membres des FNL ont continué à être victimes d'actes d'intimidations. La tenue de réunions du mouvement a été empêchée et certains membres ont été arrêtés. Des militants fidèles à RWASA ont été accusés de participation à des groupes armés, arrêtés et torturés⁶⁷.

Au cours du premier semestre 2015, la situation politique au Burundi s'est notablement détériorée. Plusieurs membres des FNL ont été victimes d'arrestations. Ferdinand MISIGARO, un représentant du FNL au niveau local, a été détenu durant trois semaines à la prison de Gitega. Accusé de participation à une réunion illégale, puis d'atteinte à la sûreté de l'Etat, il a finalement été relâché en février 2015⁶⁸. Un militant a été frappé par des membres des services de police⁶⁹ car il arborait un t-shirt à l'effigie des FNL. Le 5 juin 2015, la police a arrêté cinq membres du FNL pro-Rwasa à Kanyosha⁷⁰. Le 9 juin 2015, un autre membre du parti a été arrêté⁷¹. Par ailleurs, au cours de la Conférence européenne sur les Etudes africaines (*European Conference on Africa Studies*) qui s'est tenue en juillet 2015 à Paris, l'universitaire André GUICHAOUA, spécialiste de l'Afrique centrale, a précisé que suite aux manifestations d'avril 2015, la répression s'était accrue dans Bujumbura avec des ratissages nocturnes des quartiers par la police à la recherche de manifestants et de membres de partis politiques⁷².

⁶³ Arib, « Burundi : Aprodh dénonce un plan macabre d'assassinat dénommé "Safisha" », 06/09/2011.

⁶⁴ Iwacu, « Aimé Magera : « Nous n'irons pas manifester » », 07/12/2013.

⁶⁵ Amnesty International, « Déclaration publique – Burundi – Il faut renforcer le soutien à la Commission nationale des droits de l'Homme », 06/10/2011.

⁶⁶ HRW, « Burundi : les autorités devraient enquêter sur les assassinats politiques », 25/07/2011.

⁶⁷ NGABIRE Elyse, SIKUYAVUGA Léandre, « Surveillés, gênés, bloqués », Iwacu, 02/09/2013.

⁶⁸ Iwacu, « Gitega : le représentant du FNL relâché », 03/02/2015.

⁶⁹ MANIRAKIZA Fabrice, « Gitega : molesté pour le port d'un tee-shirt à l'effigie du FNL de Rwaswa », Iwacu, 25/02/2015.

⁷⁰ NGENDAKUMANA Philippe, « Vendredi 5 juin : le bilan de la police, une trêve de trois jours, cinq membres du FNL pro-Rwasa arrêtés », Iwacu, 07/06/2015.

⁷¹ Iwacu, « Un membre du parti FNL arrêté en plein centre-ville », 09/06/2015.

⁷² GUICHAOUA André, *The Political Upheavals of November 2014 in Burundi: Opportunistic Alliances or Sustainable Reconstructions?*, European Conference on Africa Studies, 09/07/2015.

Bibliographie

(Les sites web mentionnés ci-dessous ont tous été consultés en juin-juillet 2015)

Rapports/Notes

GUICHAOUA André, *The Political Upheavals of November 2014 in Burundi: Opportunistic Alliances or Sustainable Reconstructions?*, European Conference on Africa Studies, 09/07/2015

Commission de l'Immigration et du Statut de Réfugié du Canada (CISR), *Burundi : information sur les cartes de membre du parti Forces nationales de libération (FNL)*, 11/03/2014

<http://www.refworld.org/docid/53391c2c4.html>

Association pour la protection des droits humains et des personnes détenues (Aprodh), *Rapport d'activités du mois de septembre 2012*, s.d.

http://www.aprodh.org/index.php?option=com_rokdownloads&view=file&task=download&id=56%3ARapportmensuel-septembre-2012&Itemid=134

Human Rights Watch (HRW), « *Tu n'auras pas la paix tant que tu vivras* ». *L'escalade de la violence politique au Burundi*, 05/2012

http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/burundi0512frForUpload_1.pdf

HRW, *Burundi, Des portes qui se ferment ? Réduction de l'espace démocratique au Burundi*, 11/2010

http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/burundi1110frWebVersion_1.pdf

HRW, « *Nous allons vous ligoter et vous abattre* ». *Les violences politiques restent impunies au Burundi*, 05/2010

<http://www.hrw.org/sites/default/files/reports/burundi0510frweb.pdf>

Observatoire de l'action gouvernementale, *Analyse contextuelle sur la participation de la femme dans les organes dirigeants des partis politiques à la veille des élections de 2010*, 05/2010

http://www.oag.bi/IMG/pdf/Participation_de_la_femme_dans_les_organes_dirigeants_des_partis_rapport_finalA5.pdf

International Crisis Group (ICG), *Burundi : garantir un processus électoral crédible. Rapport Afrique de Crisis Group N° 155*, 12/02/2010

<http://www.crisisgroup.org/~media/Files/africa/central-africa/burundi/French%20Translations/Burundi%20Ensuring%20Credible%20Elections%20French.pdf>

Nations unies, Conseil de sécurité, *Cinquième rapport du Secrétaire général sur le Bureau intégré des Nations Unies au Burundi. S/2009/270*, 22/05/2009

http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=S/2009/270

International Crisis Group (ICG), *Burundi : renouer le dialogue politique*, Briefing Afrique N° 53, 19/08/2008

<http://www.crisisgroup.org/~media/Files/africa/central-africa/burundi/French%20Translations/B053%20Burundi%20Restarting%20Political%20Dialogue%20French.pdf>

Integrated Regional Information Networks (IRIN), *BURUNDI: Reprise des bombardements à Bujumbura*, 28/04/2008

<http://www.irinnews.org/fr/Report/77918/BURUNDI-Reprise-des-bombardements-à-Bujumbura>

International Crisis Group (ICG), *Burundi : conclure la paix avec les FNL. Rapport Afrique de Crisis Group N° 131*, 28/08/2007

<http://www.crisisgroup.org/fr/regions/afrique/afrique-centrale/burundi/131-burundi-finalising-peace-with-the-fnl.aspx>

Integrated Regional Information Networks (IRIN), *Burundi: Last rebel group signs cease-fire with government*, 07/09/2006

<http://www.irinnews.org/Report/60835/BURUNDI-Last-rebel-group-signs-cease-fire-withgovernment>

International Crisis Group (ICG), *Élections au Burundi: Reconfiguration radicale du paysage politique*, Briefing Afrique de Crisis Group N° 31, 25/08/2005

<http://www.crisisgroup.org/fr/regions/afrique/afrique-centrale/burundi/B031-elections-in-burundi-a-radical-shake-up-of-the-political-landscape.aspx>

International Crisis Group (ICG), *The Burundi Rebellion and the Ceasefire Negotiations*, ICG Africa Briefing Paper, 06/08/2002

<http://www.crisisgroup.org/en/regions/africa/central-africa/burundi/B009-the-burundi-rebellion-and-the-ceasefire-negotiations.aspx>

Integrated Regional Information Networks (IRIN), *BURUNDI: Rebel FNL sacks leader*, 26/02/2001

<http://allafrica.com/stories/200103020065.html>

Human Rights Watch (HRW), *Burundi°: Vider les collines. Camps de regroupement au Burundi*, 06/2000

http://www.hrw.org/legacy/french/reports/burundi/#_Toc488549800

Human Rights Watch (HRW), *Burundi: Neglecting Justice in Making Peace*, 01/04/2000

<http://www.unhcr.org/refworld/docid/3ae6a86d4.html>

Médias

Radio France Internationale (RFI), *Burundi*, 07/2015

<http://www.rfi.fr/pays/burundi-chronologie-dates-geographie-demographie-economie-chiffres/>

Wasa, « Le pile ou face d'Agathon Rwaswa », 20/06/2015

<https://wazaonline.com/fr/dessin-de-la-semaine/le-pile-ou-face-dagathon-rwaswa>

Iwacu, « Un membre du parti FNL arrêté en plein centre-ville », 09/06/2015

<http://www.iwacu-burundi.org/un-membre-du-parti-fnl-arrete-en-plein-centre-ville/>

NGENDAKUMANA Philippe, « Vendredi 5 juin : le bilan de la police, une trêve de trois jours, cinq membres du FNL pro-Rwaswa arrêtés », *Iwacu*, 07/06/2015

<http://www.iwacu-burundi.org/vendredi-5-juin-bilan-police-treve-membres-fnl-pro-rwaswa-arretes/>

MPABWANAYO Jeanne, « Le Parti FNL se prépare aux élections de 2015 », *Bujumbura News*, 16/06/2015

<https://bujanews.wordpress.com/2014/06/16/le-parti-fnl-se-prepare-aux-elections-de-2015/>

BANKUKIRA Bernard, « Privé du FNL et du Ranac, Rwaswa se présente quand-même aux élections », *Isanganiro*, 13/04/2015

<http://www.isanganiro.org/spip.php?article9108>

KIMANA Isy Perpétue, MANCIAUX Cécile, « Burundi : aux législatives, les petites rivières font les grands fleuves », *Jeune Afrique*, 23/04/2015

<http://www.jeuneafrique.com/229902/politique/burundi-aux-l-gislatives-les-petites-rivi-res-font-les-grands-fleuves/>

MANIRAKIZA Fabrice, « Gitega : molesté pour le port d'un tee-shirt à l'effigie du FNL de Rwaswa », *Iwacu*, 25/02/2015

<http://www.iwacu-burundi.org/gitega-moleste-pour-le-port-dun-tee-shirt-a-leffigie-du-fnl-de-rwaswa/>

Iwacu, « Gitega : le représentant du FNL relâché », 03/02/2015

<http://www.iwacu-burundi.org/gitega-le-representant-du-fnl-relache/>

SABITEKA Alida, « Naissance d'une nouvelle coalition de huit partis politiques de l'opposition », *Bujumbura News*, 16/01/2015

<https://bujanews.wordpress.com/2015/01/16/naissance-dune-nouvelle-coalition-de-huit-partis-politiques-de-lopposition/>

Radio France Internationale, « Burundi : à six mois du scrutin, l'opposition en recomposition », 15/12/2014

<http://www.rfi.fr/afrique/20141215-burundi-six-mois-scrutin-opposition-recomposition-bharles-nditije-agathon-rwasa-nkurunziza/>

Iwacu, « Aimé Magera : 'Nous n'irons pas manifester' » », 07/12/2013

<http://www.iwacu-burundi.org/fnl-agathon-rwasa-manifestation-adc-ikibiri-revision-constitution/>

NGABIRE Elyse, « Deux policiers gardent le domicile d'Agathon Rwaswa : 'Le mandat d'arrêt a été signé dès ce vendredi' », *Iwacu*, 16/09/2013

<http://www.iwacu-burundi.org/le-domicile-dagathon-rwasa-encercle-par-la-police/>

Radio France Internationale, « Burundi: à peine réapparu, l'ancien chef rebelle Agathon Rwaswa dans le collimateur de la justice », 13/09/2013

<http://www.rfi.fr/afrique/20130913-burundi-peine-reapparu-ancien-chef-rebelle-agathon-rwasa-le-collimateur-justice/>

NGABIRE Elyse, SIKUYAVUGA Léandre, « Surveillés, gênés, bloqués », *Iwacu*, 02/09/2013

<http://www.iwacu-burundi.org/surveilles-genes-bloques/>

Burundi Transparence, « Arrestation de l'ancien secrétaire général du parti FNL », 23/04/2013

http://www.burunditransparence.org/adolphe_banyikwa.html

NZIMANA Raymond, « Burundi : Le dirigeant des FNL Agathon Rwaswa et ses acolytes seraient démis de leurs fonctions », *Igihe*, 17/01/2013

<http://fr.igihe.com/economie/burundi-le-dirigeant-des-fnl-agathon-rwasa-et-ses>

URAKEZA Cédric-Soledad, « Le FNL désavoue l'ADC-Ikibiri », *Iwacu*, 21/09/2012

<https://web.archive.org/web/20130326055030/http://iwacu-burundi.org/spip.php?article3718>

Radio Isanganiro, « Le parti FNL célèbre son 32^e anniversaire en miettes », 18/04/2012,

<http://www.isanganiro.org/spip.php?article1454>

Radio Isanganiro, « Le FNL d'Emmanuel Miburo réclame des postes octroyés par le scrutin », 07/02/2012,

<http://www.isanganiro.org/spip.php?article913b>

Amnesty International, « Déclaration publique – Burundi – Il faut renforcer le soutien à la Commission nationale des droits de l'Homme », 06/10/2011

<https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwi5yc3OofTJAhVFchQKHZ6DAG8QFggdMAA&url=https%3A%2F%2Fwww.amnesty.org%2Fdownload%2FDocuments%2F24000%2Faf160092011fr.pdf&usq=AFQjCNFEOMhEWSkziqtZVE6F3OMvot8iig>

Arib, « Burundi : Aprodh dénonce un plan macabre d'assassinat dénommé "Safisha" », 06/09/2011

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=3975&Itemid=90

Human Rights Watch, « Burundi°: les autorités devraient enquêter sur les assassinats politiques », 25/07/2011

<http://www.hrw.org/fr/news/2011/07/25/burundi-les-autorites-devraient-enqueter-sur-les-assassinats-politiques>

Burundi Transparence, « La guerre des communiqués continuent au sein du FNL », 26/08/2010

http://www.burunditransparence.org/fnl_jeunes.html

Agence France Presse, « Burundi : Rwaswa met en garde contre la "provocation du pouvoir" », 07/08/2010

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=2365

Arib News, « La police burundaise envahit le siège du parti FNL », 06/08/2010

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=2362&Itemid=63

Agence France Presse, « Le pouvoir entérine la "destitution" du leader des FNL », 05/08/2010

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=2355

Agence de Presse Africaine (APA), « Agathon Rwasa destitué de la présidence du FNL au Burundi », 02/08/2010

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=2348&Itemid=63

Agence France Presse, « FNL : "Destitution" d'Agathon Rwasa par d'anciens cadres à leur tête Jacques Kenese », 04/10/2009

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=1202&Itemid=63

Agence France Presse, « Burundi : Dissensions au sein de l'ex-rébellion des FLN », 15/09/2009

<http://www.jeuneafrique.com/Article/DEPAFP20090915T173522Z/>

Agence France Presse, « Burundi : l'ex-rébellion des FNL devient officiellement un parti politique », 22/04/2009

http://www.arib.info/index.php?option=com_content&task=view&id=792&Itemid=63

Burundi Réalités, « Détails sur les prisonniers du FNL libérés par le gouvernement Burundais », 04/01/2009

http://www.burundirealite.org/news_view.cfm?ID=2700&LANG=F

Radio France Internationale (RFI), « Affrontements entre deux factions des FNL: 21 morts », 04/09/2007

http://www.rfi.fr/actufr/articles/093/article_56082.asp

Burundi Réalités, « Burundi: M. Jean-Bosco Sindayigaya, président de l'aile dissidente du Palipehutu/FNL d'Agathon Rwasa, sous les verrous », 02/06/2007

<http://fr.allafrica.com/stories/200706020151.html>

IRIN News, « Burundi: Rebel group continues to threaten peace, development », 17/01/2006

<http://www.irinnews.org/report/57831/burundi-rebel-group-continues-to-threaten-peace-development>

Umuco, « Le commandant Sylvestre Nibayubahe aurait été tué sur l'ordre d'Agathon Rwasa », in : *Palipehutu-fnl : vers la fin de la guerre ou disparition totale?*, 13/04/2004

http://www.africatime.com/burundi/nouvelle.asp?no_nouvelle=113245&no_categorie=2

Afrique Express, « Agathon Rwasa affirme rester le président des FNL », N°254, 02/09/2002

<http://www.afrique-express.com/archive/CENTRALE/burundi/burundipol/254agathonrwsa.htm>

Forces nationales de libération (FNL), « Objet : Démenti du rapport des experts onusiens du 02/12/2012, 23/01/2012

<http://www.arib.info/Rwasa-dement-rapport-expets-ONU-02122011.pdf>

Burundi Megainfo, « La famille d'Edouard Misago serait à son tour menacée », s.d.

<http://burundi-megainfo.blogspot.fr/2011/06/burundila-securite-vers-la-fin-de.html>

Sites web

Site officiel des FNL, <http://www.fnl-burundi.org/>

Conférence Régionale sur le thème : « le rôle des femmes apôtres de la paix dans la mise en pratique de la résolution 1325 » Bujumbura, les 14 et 15 mai 2009.

<http://tiny.cc/ymdq0x>